Affrontements meurtriers entre forces congolaises et réfugiés burundais

Voice of America, 16 septembre 2017 Au moins 38 morts dans des altercations entre ressortissants burundais et forces de l'ordre en RDC Au moins 38 morts dont 37 réfugiés burundais et un officier congolais ainsi que 134 blessés cà ´té Burundais et une dizaine cà ´té FARDC, police congolaise et population locale ont été enregistrés aprà "s les altercations a Kamanyola, dans la province du Sud-Kivu, selon l'administrateur du territoire de Walungu Dominique Bofondo.[Photo : La communauté burundaise éprouvée a exposé ses morts sur la grande route non loin d'une bas Mission des Nations unies au Congo (Monusco), Kamanyola, Sud-Kivu, 16 septembre 2017. (VOA/Ernest Muhero)] La nouvelle a suscité samedi l'émoi des Nations unies, de son Haut-commissariat pour les réfugiés (HCR) et de Bujumbura, qui demandent une enquête et des explications aux autorités de la RDC. "Des éclaircissements sont nécessaires" sur les circonstances de ce "fusillade", a réagi le ministre burundais des Relations extérieures, Alain-Aimé Nyamitwe, sur son compte twitter. Selon les premiers éIéments de la Mission des Nations unies en RDC (Monusco), la mort d'un officier congolais "a entraîné une escalade de la violence. En réponse, les forces de défense et de sécuritÃ@ congolaises auraient ouvert le feu sur les manifestants de façon disproportionnée". Le chef de la Monusco, Maman Sidikou, a, lui, avancé un bilan de 36 morts en condamnant dans un communiqué "toute forme de violence entre communautés". M. Sidikou "rappelle l'obligation pour les forces de défense et de sécurité de ne recourir à la force qu'er dernier recours, en respect des principes de nécessité, proportionnalité et légalité, conformément aux standards internationaux" et "appelle les autoritACs A ouvrir promptement des enquAates judiciaires". Au moins 38 morts et au moins 134 blessés, bilan provisoire des altercations survenue entre les forces de l'ordre congolaise et des sujets burundais vivant dans des familles d'accueil dans la cité de Kamanyola dans le territoire de Walungu, à 55 kilomà tres au sud de la ville de Bukavu, dans l'est de la RDC. Selon quelques habitants de Kamanyola contacté par VOA Afrique, il était 15heures passées vendredi lorsqu'une foule importante des sujets burundais établis à Kamanyola sont venus manifest devant le bureau de l'Agence nationale de renseignement ANR. Les Burundais protestaient contre une possible extradition de trois de leurs compatriotes arrêtés la nuit du mercredi au jeudi 14 septembre au motif qu'ils seraient en train d'organiser depuis peu des patrouilles parallÃ"les aux force de l'ordre sans autorisation et munis des armes blanches. Selon des journalistes des média locaux contactés par VOA Afrique à Kamanyola, la foule exigeant la libération des sujets interpelés s'est attaquée aux forces armées en petit nombre en jetant des pierres au point. Les de sommation des Fardc n'ont pas suffi à disperser la foule décidée à ramener les détenus. " Dans la confusion qui suivi, un des manifestants aurait ravi une arme à feu à un militaire pour ensuite ouvrir le feu en direction d'autres militaires qui ont réagi ", confrime la présidente de la société civile de Kamanyola Madame Beatrice Tubatunziye. L'administrateur du territoire de Walungu Dominique Bofondo fait état d'un bilan d'au moins 38 morts dont 37 réfugiés burundais et un officier congolais ainsi que 134 blessés cà ´té Burundais et une dizaine cà ´té FARDC, police congolaise et population locale. Certains Burundais contactés samedi matin par l'entremise des journalistes locaux de Kamanyola se sont refusé de s'exprimer aprÃ"s une si grande douleur de perte le leur. Même des blessés grave auraient refusé de suivre les soi à l'hà pital général de Kamanyola préférant rester sur la route aux cotés de leur frà res et sÅ urs tué par balles actuelle, il est difficile d'établir si les personnes interpellées à l'ANR étajent des réfugiés ou des demandeurs Néanmoins selon des sources proches de la commission nationale pour les réfugiés (CNR), il n'existe pas de camp de réfugiés burundais à Kamanyola mais qu'environs deux milles refugiés reconnus ont choisi de vivre dans des maison d'accueil ainsi que plus de 900 demandeurs d'asile burundais. Samedi matin, la communauté burundaise éprouvÃ exposé, dans la tristesse, ses morts sur la grande route non loin d'une base de la Monusco (Mission des Nations unies au Congo). Reportage d'Ernest Muhero dans le Sud-Kivu pour VOA Afrique

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});